

Petite histoire de la région d'Asnois



Le Val de Loire fut de tout temps une grande région ou se croisaient les principaux chemins de terre et d'eau, du nord au sud et de l'est à l'ouest.

Elle était donc faite pour tenter les ambitieux; les chefs des Grandes Compagnies ne s'y trompaient guère, pas plus que les Rois de France et d'Angleterre, et les évêques d'Auxerre, Autun et Nevers. Ce qui amena souvent des guerres privées entre Seigneurs, dont la foi franchissait aussi les montagnes et les mers. Dans la région de Clamecy nous possédons les preuves de ces Croisades, qui ne furent pas seulement l'occasion de délivrer le Tombeau du Christ, mais permirent de baptiser telle vallée, tel ruisseau, tel quartier de noms empruntés à la Terre Sainte.

La colline d'*Asnois* fut ainsi occupée dès la conquête romaine et paraît avoir été, à l'origine, une ville romaine de la famille *Anisia*, ou *Anisius*, ou *Anisia Tellus*. Il ne serait pas non plus impossible

que le nom vint comme celui d'*Asnières* et d'*Asnan*, communes voisines, tout simplement du mot "Asinus" à cause du grand nombre d'ânes dans la commune.

On a découvert, auprès du moulin, les ruines d'anciennes constructions qui semblent avoir appartenu à des bains. Entre l'Yonne et la montagne de *Metz-le-Comte* on voit encore les vestiges d'une voie romaine et on a découvert plusieurs médailles appartenant aux diverses dynasties des Empereurs (César, Auguste, Agrippa, Titus,.....).

Asnois a été pendant longtemps sous la domination des Seigneurs de **Saint-Vérain des Bois** (ou de Puisaye).

Ce gros bourg doit son nom à un célèbre évêque de **Cavaillon**, mort à la fin du 6ème siècle et inhumé dans sa ville épiscopale; mais devant les invasions sarrazines ses reliques furent transportées dans le centre et elles séjournèrent au milieu du 9ème siècle à *Romfort* qui devint plus tard **Saint-Vérain**. Ce fut le noyau d'une Seigneurie dont les branches cadettes furent à l'origine des **Saint-Vérain** de la Celle-sur-Loire, des **Saint-Vérain d'Asnois**. Presque tous sont enterrés dans l'Abbaye des Roches (près de Myennes). Il régnèrent sur tous les territoires de *Clamecy* à *Cosne*, et de *Donzy*

à *Saint-Amand-en-Puisaye*. La branche mâle s'éteint vers 1440 et le partage, commencé en 1407, se termine en 1489 par l'achat du dernier morceau au nom du Comte de Nevers ce qui rattache définitivement cette région au Nivernais.

L'emplacement d'*Asnois* est sans doute très ancien, et si l'église de Saint-Loup se trouve à l'écart c'est à la suite de l'anéantissement du premier bourg par les barbares. Le centre des habitations s'était reporté dans le vallon. L'église existait sûrement au début du 12ème siècle, puisqu'en 1131 l'évêque Fromont en fit donation à l'Abbaye Saint -Martin de Nevers. C'est à peu près dans le même temps qu'apparaissent les "*Sires d'Asnois, fleurs du Nivernois*". Le premier Seigneur fut **Renaud I**, dit **Rongefer**, troisième fils de Savari de Saint-Vérain. Il régna sur la "Potée d'Asnois", c'est-à-dire sur les communes d'*Asnois, Amazy, Saligny, Truci-l'Orgueilleux, Saint-Pierre-de-Mont, Dordres, Ouagne, Chevroches*. C'est lui qui décida de construire le château actuel, en face de la colline de *Metz-le-Comte*. Successivement le fief fut dirigé par 4 **Renaud**, 2 **Gui** et 2 **Jean**. Ils furent cruels et sans scrupules. Pillages, attentats, violences et meurtres leurs étaient choses coutumières. C'est ainsi qu'ils partirent plusieurs fois de *Saint-Pierre-du-Mont* pour rançonner *Varzy*. En 1304 une charte de franchise est concédée aux habitants par **Renaud**

IV Rongefer et sa femme **Jeanne de Courcelles**. L'un des membres de la famille est inhumé à l'*Abbaye de Reconfort*.

L'église de *Saint-Loup* a dû être reconstruite au milieu du 14ème siècle, car **Jean de Rongefer**, Sire d'Asnois de 1358 à 1398, eut à défendre son fief contre les compagnies qui brûlèrent le Prieuré de *Saint-Loup*. Le patronnage de Saint-Loup vient d'un saint évêque du 5ème siècle, dont les habitants de *Troyes* et *Sens* avaient fait, malgré lui, leur évêque. La légende raconte que, **Attila** ayant pénétré en Gaule, Saint-Loup alla à sa rencontre et le dialogue s'engagea:

- Qui êtes-vous ?

- Je suis le fléau de Dieu.

- Respectons ce qui vient de Dieu, mais rappelez-vous que vous ne devez pas outrepasser ses ordres.

Attila, frappé d'une telle fermeté, fit prendre, dit-on, une autre direction à son armée. C'est pourquoi Saint-Loup est invoqué pour la guérison de la peur, et autrefois, le jour de la fête du Saint, on voyait les mères conduire à l'église leurs enfants sujets à des frayeurs; on venait de loin et en grand nombre. Cette église faisait partie du Prieuré de *Boisgirault*, avec *Challement, Grenois, Eubans, Champlin* et *Germenay*.

A l'extérieur de l'église, on remarque surtout le clocher carré à 2 étages et la gargouille en forme de tête de loup qui déverse l'eau du toit. Si l'ensemble paraît bas, c'est que le sol a été relevé d'au moins un mètre et, à l'intérieur, le dallage cache la base des colonnes. La porte carrée s'ouvre sous une moulure décrivant un plein cintre; dans le tympan on remarque une rosace et, dans le haut de la façade, un oeil de boeuf. Un auvent a été rajouté pour préserver la porte. Les 5 travées de la nef ne sont pas voûtées; elles communiquent, par des arcs en ogive écrasée sur doubleaux fort lourds, avec des collatéraux dont les voûtes sont garnies de membrures à arêtes et qui ont pour supports des colonnes et des pilastres à pans coupés. Le chœur carré est voûté sur des croisées d'ogives semblables à celles des bas-côtés.

Plusieurs Seigneurs et leurs Dames ont leur sépulture à l'église. On peut citer en 1419 Noble Dame **Isabeau de St-Vérain**, Veuve de **Jean du Colombier**; 1462 **Pierre de Beaujeu**, dit **du Colombier**; 1565 Noble Dame **Léonarde Perreau**; 1573 **Annibal de Salazar**; 1591 **Pierre de Blanchefort**; 1661 **François de Blanchefort**; 1684 **Roger de Blanchefort**; 1708 Noble Dame **Françoise de Béze**, épouse de **Roger de Blanchefort**; 1711 Maître **Jean Rousset**, prêtre-prieur-curé;etc...

Il existait aussi une chapelle de *Sainte-Christine* ou de *Sainte Anne*, sur la route de *Clamecy*. Construite au temps des Croisades pour servir d'asile aux pèlerins ou aux chevaliers errants, elle fut détruite à la révolution, ainsi qu'une tourelle surmontée d'une horloge attenant au château.

Le 5 juin 1403, **Jean II de Saint-Vérain**, dernier Sire d'Asnois, vendit sa part à son beau-frère **Jean de Beaujeu**, seigneur de **Montcoquier** et du **Colombier**. Le 25 mars 1469 **Blain de Beaujeu**, nouveau seigneur, ne se réservant que le château et un cinquième de la terre, vendit le surplus à **Pierre de Digoine**, seigneur de **Thianges**. La terre d'Asnois fut donc divisée en 2 parties, dont l'une s'appela *Asnois-le-Château* et l'autre *Asnois-le-Bourg*. Les seigneurs partageaient les honneurs à l'église: l'un recevait l'ancens le matin, l'autre le soir et de là on les appelait "seigneur de la messe" et "seigneur des vêpres". Le dicton de plaisanterie donna lieu à un événement tragique; en 1568 **Jean de Clèves** et **Annibal de Salazar** se prirent de querelle dans l'église même, au sujet de la préséance et, après l'office, se battirent dans le cimetière. **Jean de Clèves** fut tué et les 2 ormes devant le portail marquent le lieu de ce terrible combat.

Pierre de Digoine, ayant acheté en 1469 les quatre cinquièmes de la terre *d'Asnois*, fit aussitôt construire dans le bourg, au-dessous d'une troisième chapelle dédiée à **Sainte-Barbe**, un château dont les restes ont été vendus ces années dernières. Les acquéreurs ont déblayé toutes les ruines et on peut voir une belle pierre de dessus de cheminée dans le magasin de monsieur Vogade à *Vézelay*. Cette opération dégagea une large place au levant de la chapelle **Sainte-Barbe** qui est maintenant complètement visible. Au pignon on voit un fragment de fenêtre de la fin du 14^{ème} siècle ou commencement du 15^{ème}. La porte de la façade est surmontée d'une niche Renaissance avec coquille. La nef avait été coupée en deux par une cloison et remblayée en partie pour en faire une écurie et un grenier à foin. A l'intérieur de la porte on peut lire que "bichette a mis bas un poulain le 30 avril 1903". La toiture a beaucoup souffert et la partie qui est au-dessus de la voûte a sans doute brûlé lors d'un des incendies de 1661, 1682, 1716 ou 1889 qui consuma chaque fois plus d'une centaine de maisons. La charpente a été refaite, mais nettement moins bien que dans la première partie où l'on retrouve la forme "en vaisseau" très bien conservée. Pourquoi cette 3^{ème} chapelle? Le centre des maisons de la paroisse s'étant éloigné de l'église

Saint-Loup, qui finit par être isolée, le prieur suivit ses paroissiens et s'installa au bourg. Une chapelle se bâtit près de son logis pour les offices de la semaine, les solennités continuant de se célébrer "extra muros" à l'église *Saint-Loup*.

Elle est certainement antérieure au château **des Digoine**, ce qui apparaissait d'une manière évidente dans la disposition de la construction du château.

Depuis quelques temps, menaçant ruines, elle était vouée à la démolition. Un amateur de belles choses, "**Brocanteur**" à ses heures, essaye de la sauver. Déjà il a refait une partie de la toiture et la pluie ne mouille plus l'intérieur. Il a aussi abattu la cloison, remis des vitraux, ce qui redonne une vie à la nef. Il arbore fièrement sa devise: "**Au Bouc Qui Fume**" ce qui convient parfaitement à la chapelle *Sainte-Barbe*.

Asnois-le-Château resta à la famille **de Beaujeu** jusqu'en juin 1496, où une fille de **Loup de Beaujeu** le porta par mariage à **Louis de Salazar**, originaire d'Espagne. Il resta dans cette famille jusqu'au 12 septembre 1583, où **Henriette de Salazar** le porta par mariage à **Adrien de Blanchefort**.

Asnois-le-Bourg passa de **Pierre de Digoine** à la famille **Damas** qui le vendit le 19 novembre 1487 à

Jeanne de Corbigny, dont la fille **Léonarde Perreault** en revêtit son mari, **Armand de Clèves**, avant 1509. **Léonarde de Clèves** le porta le 1er avril 1551, par mariage, à **Pierre de Blanchefort**, dont le fils **Adrien** épousa **Henriette de Salazar**. Cette femme réunit les deux parties de cette Terre qui fut érigée, en sa faveur, en baronnie par lettres patentes du 2 novembre 1606.

Le château reconstruit au 17ème siècle, sans caractère, ne conserve que de faibles restes d'une architecture de la dernière période ogivale, principalement à la porte d'une tourelle décorée d'un écusson très frustre et peu visible. En avant de la terrasse actuelle on voit la base d'une forte tour carrée construite par **Adrien de Blanchefort**, sur le modèle de celle de *Saint-Jean de Losne* dont il avait été gouverneur en 1590 et 1591, et où il avait soutenu un siège contre les Espagnols qui envahissaient la Bourgogne.

Autour de ce château se groupa le bourg qui prit ensuite le nom de ville et devint "baronnie"; il avait une ceinture de murailles aujourd'hui complètement disparues. Le prieur, qui avait son logis dans le bourg à côté de la chapelle *Sainte-Barbe*, occupa le château **des Digoine** quand il fut abandonné à partir de 1583.

Pierre de Blanchefort, un des capitaines "qui porta les plus rudes coups aux Huguenots, mérite d'être honoré comme un sauveur de la province du Nivernais. Il fut le seul qui découvrit le secret de la ligue naissante et toutes les machinations. Dès lors il se dévoua corps et âme et biens à la lutte ardente contre les ennemis de la royauté et de la religion". On raconte, qu'ayant fait rompre le pont d'Asnois pour empêcher la jonction des troupes de la ligue, les unes à la *Charité* et *Varzy*, les autres à *Avallon* et *Vézelay*, il ne put faire face à la dépense nécessaire pour le rétablir, ce qui ne fut fait qu'en 1884. Il leva un corps de troupes considérable pour le roi, contint le Nivernais et se jeta dans *Nevers* toutes les fois que les ennemis menaçaient la ville.

Son fils, **Adrien de Blanchefort**, soutint brillamment le renom de vaillance de ses ancêtres, et de noblesse distinguée des Sires *D'Asnois*. Sur sa tombe, l'énoncé de ses brillants états de service est l'expression pure et simple de la vérité: " 1625 Adrien de Blanchefort, chevalier, sire, baron D'Asnois, mestre de camp d'un régiment de son nom en 1581, puis en 1589 du premier régiment d'infanterie de Bourgogne, gouverneur en 1590 de Saint-Jean de Losne, colonel en 1594 d'un autre

régiment de mille hommes, maréchal du Nivernois et député en 1614 de la noblesse dudit pays aux états généraux, défendit la même année en cette qualité la ville de Cosne et plus de 5 places voisines, fut chargé en 1616 de maintenir dans l'obéissance la noblesse et les troupes de la dite province et mourut en 1625 regretté du Roy son maître et de tous les grands capitaines de son temps".

Roger de Blanchefort, mort en 1684, eut au moins deux filles. Sur le registre des actes religieux on peut lire : "26 décembre 1670. A été inhumée dans l'église Madame Ste-Barbe, secours de l'église Monsieur St-Loup, Estiennette de Blanchefort, âgée de dix-huit ans, fille de messire Roger de Blanchefort, chevalier baron d'Asnois, lieutenant-colonel au régiment de Navarre, et de Dame Françoise de Bèze". Puis plus loin : " 5 mai 1697. A été inhumée dans le tombeau de ses ancêtres Noble Damoiselle Apolline de Blanchefort, âgée d'environ 35 ans, fille de défunt Messire Roger de Blanchefort et de Dame Françoise de Bèze ".

Les descendants de ce Seigneur possédaient encore la "**potée d'Asnois**" en 1747; mais après la Révolution de 1789 elle est disséminée entre les mains de plusieurs particuliers.

" Le 20 mars 1719 a paru dans le firmament un phénomène en forme de lance paraissant avoir 30 pieds de longueur", tel a été mentionné un fait extraordinaire, sans plus de détails, et qui a été vu et constaté. Les O.V.N.I ne sont pas des inventions récentes!

A un kilomètre environ du bourg, au-delà de la rivière et au-dessus de *Metz-le-Comte*, on voit toujours les ruines d'une ancienne chapelle appelée *Montpreuvoir* et qui servit jadis de léproserie. Une ferme a été construite à son emplacement.

Aux archives de l'Yonne, sous la cote H.723, on trouve le sceau de **Renaud IV** : " Ecu mi-partie d'argent (St-Vérain) et d'azur (Courcelles), au chef de gueules chargé d'un lambel d'or à 5 pendants ".

On parlait jusqu'à *Tannay* des beaux Noël's qui se chantaient dans l'église St-Loup. Le "Noël de l'Election de Clamecy" convoquait à la crèche du Sauveur les villes, villages et hameaux de toute la région :

" Tous ceux de Tannay

Asnan et la ville
Ceux de Germenay
Chassy et Neuville
Brinon, Taconnay, Grenois,
Challement, Talon, La Coudraye,
Ferrière ont appelé
Chantons tous Noël! Noël!

Aussi ceux d'Asnois,
Et ceux de la Manse,
Marcy est venu
Se mettre en la danse;
Ont pris Brèves et Sardy
Pour chanter à plus haut cri;
Dornecy y veut aller
Chantons tous Noël! Noël!

Tous ceux d'Amazy,
Saligny, Chevanne,
Avec ceux de Lys,
Bidon les Avances,
Saisy et la Maison-Dieu,
Metz-le-Comte ce haut lieu
Champagne n'est pas oublié
Chantons tous Noël! Noël!

Tannay fit présent
D'un bon gros fromage

Au petit enfant
Pour lui rendre hommage.
Asnois donna du vin blanc
Que Joseph trouva friand;
Ils en burent à leur santé
Chantons tous Noël! Noël!

Et il y avait 26 couplets de ce Noël du 18ème siècle,
attribué à Triplet, Millelot et Simonot-Grand-pré.

Voici au cours des ans quelques lignes
d'histoire de ce charmant pays.



*Cette brochure a été conçue en collaboration avec la Société
Scientifique de Clamecy pour la sauvegarde de la Chapelle Sainte-
Barbe.*

Ref: PUB93\2510AS1

Histoire généalogique et chronologique des Sires d'Asnois

ASNOIS-LE-CHATEAU

1144 Renaud I Rongefer
 1191 Renaud II Rongefer
 1240 Renaud III Rongefer
 1295 Renaud IV Rongefer
 1305 Gui
 1318 Guiot
 1358 Jean I
 1397 Jean II

Famille de
Saint-Vérain

1403 Jean de Beaujeu
 1415 Pierre de Beaujeu
 1462 Jean de Beaujeu
 1469 Blain de Beaujeu
 (château et 1/5ème des terres)
 ? Loup de Beaujeu

Famille de
Beaujeu



ASNOIS-LE-BOURG

(4/5ème des terres)

1469 Pierre de Digoine
 1472 Famille Damas
 1487 Famille Perreau
 1509 Famille de Clèves
 15?1 Famille de Blanchefort

1496 Louis de Salazar
 ? Tristan de Salazar
 ? Annibal de Salazar

Famille de
Salazar



1583 Adrien de Blanchefort
 1625 François de Blanchefort
 1661 Roger de Blanchefort
 1684 ?
 1789

famille de
Blanchefort

1583

PLAN GÉNÉRAL

